

POUR LA TEMPÉRANCE EN LA NOUVELLE-ANGLETERRE.

CERCLES LACORDAIRE ET JEANNE D'ARC

III

CONCLUSION



OUS avons indiqué brièvement à la fin de notre deuxième article quelques-uns des résultats de cette intéressante entreprise. Elle a d'abord augmenté le nombre des abstinents et diminué d'autant la consommation du malfaisant alcool ; tari la source de bien des larmes ; consolé bien des épouses et des mères, et sauvé de lamentables épreuves de nombreux enfants. En outre,

moins de créanciers se plaindront désormais de leurs clients, moins de scandales éclateront et la gloire de Dieu grandira.

Nous ne trouvons pas excessive l'abstinence totale imposée aux membres du Cercle. Cette rigueur ne nous étonne pas. Que de fois nous avons eu la douloureuse surprise de constater le grand nombre de jeunes femmes qui n'avaient plus de maris, et d'enfants qui n'avaient plus de pères, dans plusieurs petites villes de la Nouvelle-Angleterre. Les hommes, jeunes encore, pleins d'intelligence et capables d'un bel avenir, étaient partis, emportés par l'abus des boissons enivrantes. La bière était presque toujours responsable de ces morts prématurées.

C'est encore un résultat très appréciable que d'avoir suscité un peu de zèle apostolique parmi ces hommes du monde dont le temps et les sollicitudes sont en grande partie consacrés aux affaires et aux besoins de la vie temporelle. C'est le propre des œuvres chrétiennes : elles prouvent la fécondité et la vitalité de toute entreprise faite au nom de l'Évangile. Qui est avec et pour le Christ voit son travail béni par le Christ !

* * *

Cette entreprise marque le premier pas dans la lutte qui